



ASSOCIATION **ASPMV**
POUR LA SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE MARITIME
DE VILLEFRANCHE-SUR-MER



LE BASSIN PORTUAIRE DE LA DARSE DE VILLEFRANCHE-SUR-MER

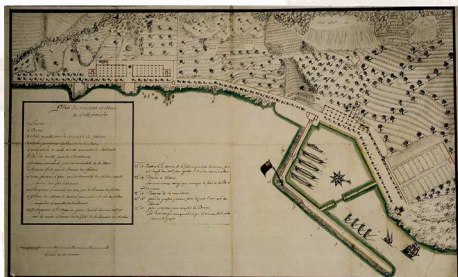
La Darse de Villefranche n'est pas un simple port de plaisance mais est d'abord un port historique qui nous vient tout droit des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles !

Dès l'Antiquité la rade de Villefranche est un port naturel connu à l'époque romaine sous le nom de «Porto Olivo». Au XVI^e siècle, Charles II de Savoie, puis son fils Emmanuel Philibert, décident de protéger la rade et la cité des invasions barbaresques et françaises en y construisant une citadelle. Au pied de cette dernière, un petit port abrite les quelques galères du duc qui participent alors à la défense de la région.



*La rade de Villefranche
et la darse primitive à la fin du XVII^e siècle.*

A partir de 1720, le duc de Savoie, devenu roi de Sardaigne, décide de transformer son port en arsenal militaire. La digue protectrice est agrandie et les quais sont aménagés. Les galères peuvent alors être amarrées le long de ce nouveau môle construit en belles pierres calcaires de la Turbie.



La Darse vers 1725

La Darse vers 1750

Au cours du XVIII^e siècle le port prend peu à peu sa forme actuelle et devient un arsenal équipé de magasins, d'un bassin de radoub, d'un hôpital pour les galériens, d'une caserne et d'une corderie.



Le Môle DE LA DARSE



Le môle de la Darse de nos jours

L'ancienne digue de protection devient, au début du XVIII^e siècle, un premier rempart de défense doté de batteries et d'un certain nombre de structures nécessaires au fonctionnement des galères ainsi qu' à la vie des galériens dont la plupart demeuraient enchaînés sur leur bateau.

*L'une des six niches
visibles sur la face
interne du môle.*



On peut encore voir le long de la face interne du môle six niches en « cul de four », plus ou moins profondes, avec en clef de voûte soit la croix de Savoie soit une date (1726 à 1728), indiquant la période de remaniement du môle. Certaines de ces niches servaient probablement de cuisine pour les galériens ; il était en effet dangereux de faire du feu sur ces navires entièrement en bois et de plus surpeuplés. Quelques anneaux de bronze aux armes de Savoie sont encore scellés dans les quais ; on suppose qu'ils servaient de support à des oriflammes hissés lors de cérémonies.



Deux des clefs de voûtes et un anneau de bronze aux armes de Savoie.



Emplacement d'un canon pivotant.



*Plan indiquant les axes
de tir des batteries du môle.*

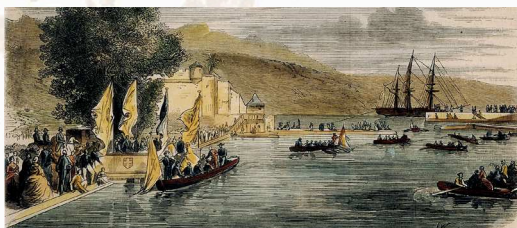


Emplacement de batteries.

Le bassin au cours du XIX^e siècle

On ne connaît que peu de détails sur l'histoire de la Darse au cours du XIX^e siècle. Après une période d'occupation française (de 1792 à 1815, sous la Révolution et le premier Empire), la Darse perd peu à peu son rôle défensif mais demeure un domaine militaire sarde puis français à partir de 1860. Les galères n'étant plus utilisées, des bagnards ont succédé aux galériens jusqu'en 1850 date à laquelle le bague fut définitivement fermé.

Une vue de la Darse (d'après une lithographie réalisée entre 1860 et 1864). On remarque que le bassin portuaire est alors pratiquement vide.

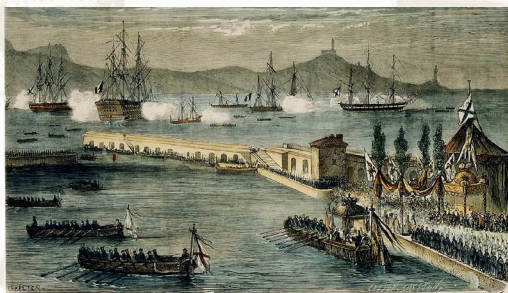


Débarquement dans la Darse de «Villafranca» de l'impératrice douairière de Russie, le 17 octobre 1859.

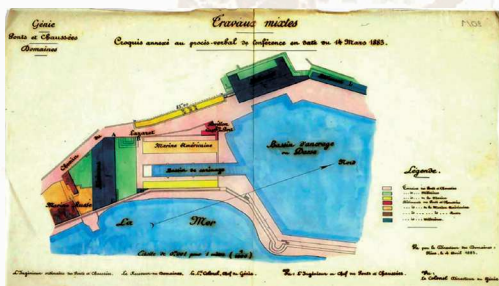
Le bassin était alors surtout utilisé pour l'accueil de navires de guerre ou pour des réceptions officielles comme lors du débarquement de l'impératrice douairière de Russie en 1859, pour l'arrivée de Napoléon III à Villefranche en 1860, ou encore lors du départ des restes du grand duc Nicolas en 1865.



Débarquement de Napoléon III le 12 septembre 1860.



Transbordement à Villefranche des restes du grand duc Nicolas pour être embarqués à bord de la frégate « Alexandre Newski ».



Le plan ci-contre, datant de 1883, montre autour du bassin « d'ancrage » un projet de répartition des bâtiments de La Darse entre différents utilisateurs : l'armée française, la marine russe et la marine américaine.

La première moitié du XX^e siècle

Au cours des premières années du XX^e siècle, l'activité maritime de la Darse demeure faible ; ses différents bâtiments sont en effet occupés depuis 1876 par des chasseurs alpins, troupes en charge de la défense des frontières montagneuses et donc peu concernées par la mer ! Mais le bassin portuaire accueille malgré tout navires de guerre, hydravions, chantiers navals et combats navals festifs.

Des chasseurs alpins (vers la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle) ; on reconnaît la grande caserne sarde, aujourd'hui disparue, et la corderie alors sans étage.



Deux contre-torpilleurs de la Marine Française en escale à Villefranche vers 1910.



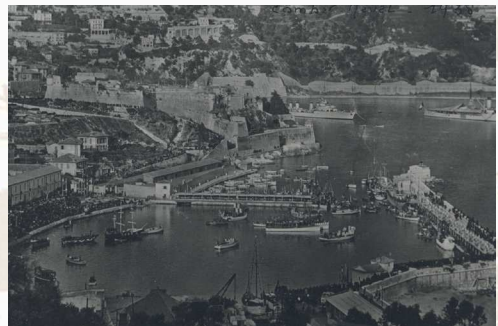
Au début du XX^e siècle

A partir de 1903, un combat naval fleuri très prisé, et qui perdure de nos jours, mais dans le port de la Santé, se déroule tous les ans dans le bassin à l'époque du carnaval.

Occasionnellement le bassin abrite des navires de la Marine Nationale et, plus surprenant, parfois l'hydravion d'un pilote intrépide né à Villefranche, Auguste Maïcon.



L'hydravion de Maïcon dans le bassin portuaire



en 1940

Après la première guerre mondiale, l'essor du nautisme entraîne une activité de construction et de réparation navales importante. Le principal chantier fut celui créé en 1928 par Gabriel Voisin (pionnier de l'aviation avec son frère Charles). Il fut repris par ses neveux Georges et Bernard Voisin. Ce dernier poursuivit l'activité du chantier jusqu'en 1988, époque vers laquelle, pour des raisons économiques, l'entretien des grands yachts de luxe se déplaça progressivement vers des ports étrangers.



*Quelques ouvriers
des chantiers
Voisin.*



*Carénage d'un gros
yacht dans le bassin
de radoub vers les
années cinquante.*

Depuis plusieurs années l'activité d'entretien de grosses unités reprend peu à peu autour du bassin de radoub. Au cours des années cinquante plusieurs chantiers de charpenterie de marine s'installent également autour du bassin portuaire, en particulier sous les voûtes.

De nos jours demeurent deux chantiers : le chantier Masnata, spécialisé dans le carénage et l'entretien de yachts de luxe et le chantier Pasqui, très connu pour ses restaurations de yachts prestigieux en bois ; ce dernier chantier est labellisé « entreprise du Patrimoine vivant ».



*« Manitou », ancien yacht de John Kennedy,
sur le slipway du chantier Masnata.*



*Un « voilier classique » en bois en cours de restauration
par les chantiers Pasqui.*

Des années cinquante à nos jours: Un port Historique transformé en port de plaisance

Après la seconde guerre mondiale, au cours des «trente glorieuses», l'essor du nautisme, en particulier de la plaisance, gagna l'ensemble des côtes françaises y compris méditerranéennes. De nombreux ports de plaisance furent construits, parfois sans trop de discernement. La Darse de Villefranche n'a pas été épargnée mais a su demeurer le port historique quasi unique qu'elle avait été et qu'elle est toujours.



La Darse au début des années cinquante (encore presque vide) et de nos jours

Elle a cependant subi de plein fouet les effets de ce nouvel « eldorado » nautique et s'est convertie progressivement, sous la houlette de la Chambre de Commerce de Nice Côte d'Azur, en un port de plaisance particulièrement prisé. Là où cohabitaient encore au début des années soixante une dizaine de pêcheurs, des voiliers du Club de Voile de Villefranche, des plaisanciers et quelques yachts de passage, existe désormais un bassin abritant en permanence plus de 500 embarcations allant de petits pointus patrimoniaux à de gros yachts à voile et à moteur pour certains de plus de 20 mètres de long.



L'écrin historique de la Darse, depuis peu géré directement par le Département, est devenu une véritable « ruche » nautique mais qui a su préserver son caractère en mêlant activités artisanales, scientifiques, nautiques et touristiques dans un cadre patrimonial prestigieux et heureusement épargné.

Quelques bateaux remarquables ayant fréquenté le port de la Darse

Depuis près de cinq siècles, époque des premières galères savoyardes, le port de la Darse a vu passer des milliers de bateaux venus y mouiller, s'y amarrer, se faire entretenir ou réparer : frégates, navires marchands, navires de guerre, yachts de luxe, navires océanographiques, petits bateaux de pêche ou de plaisance plus modestes. Actuellement, les pointus méditerranéens y côtoient vedettes et voiliers de toutes tailles ainsi que yachts de luxe divers. Parmi ces navires :



*La « Capitana »,
l'une des deux
galères construites
sur place*



*Le « Zaca », voilier
mythique de l'acteur
Errol Flynn*



La « Calypso », du Cdt Cousteau



*La « Catherine Laurence » et le « Korotneff », petits navires de l'Observatoire
Océanologique de Villefranche pendant près de 25 ans.*



*Du côté des vieux gréements
et voiliers classiques.*



Du côté des pointus.



La Yole de Villefranche.



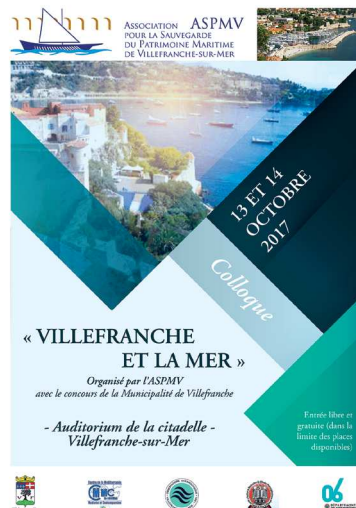
ASSOCIATION **ASPMV**
POUR LA SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE MARITIME
DE VILLEFRANCHE-SUR-MER

L'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Maritime de Villefranche-sur-mer (ASPMV) a été créée en 1995 avec pour vocations principales la protection, la valorisation et la médiatisation du patrimoine maritime historique exceptionnel de la cité. Son premier objectif fut de rendre au site de la Darse, l'éclat qu'il avait connu jadis, surtout au cours des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, époque où il avait été pour la Maison de Savoie un véritable Arsenal maritime et alors son unique et remarquable débouché sur la mer.



*Le siège de
l'ASPMV sur
la terrasse
jardin
Beaudouin
au dessus
des voûtes
de la Darse*

*Affiche
d'un récent
colloque
(octobre
2017)
organisé par
l'ASPMV*



Outre ses publications, ses participation à des expositions, ses conférences historiques, l'ASPMV s'attache également à faire connaître les divers aspects du patrimoine immatériel maritime, par exemple les traditions orales ou les techniques des artisans travaillant autour du port. L'ASPMV organise également des visites de l'ensemble portuaire ainsi que divers ateliers, par exemple de corderie, pour les scolaires ou le grand public. Pour plus d'information consultez le site internet: darse.fr

ASPMV
Pavillon Beaudouin
Voûtes de la Darse
06230 Villefranche-sur-mer
aspmv@darse.fr